

Orchestre National du Capitole de Toulouse



JEUDI 4 MAI 1995
A 20 H 30

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Concerto pour piano et orchestre n° 20, K 466

ANTON BRUCKNER

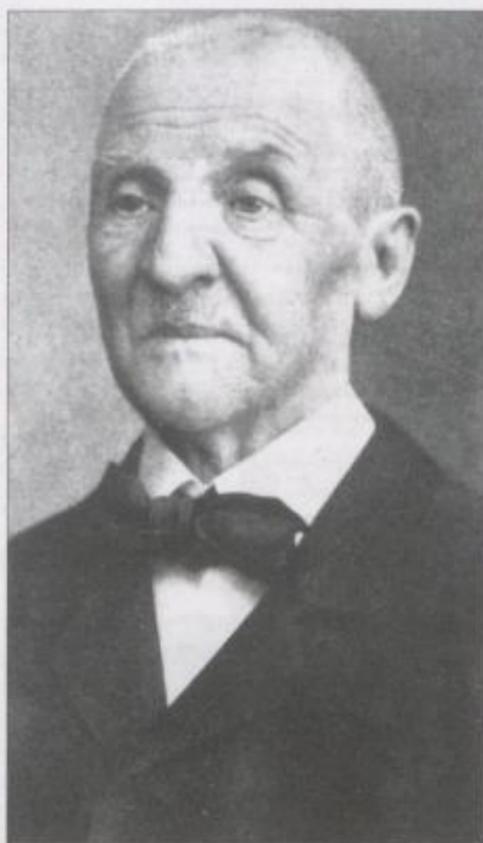
Symphonie n° 4 en mi bémol Majeur, "Romantique"

Michel PLASSON

ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE DRESDE



Rudolf BUCHBINDER, piano



WOLFGANG AMADEUS MOZART

1756 - 1791

Concerto pour piano
et orchestre n° 20
en ré mineur, K 466

Allegro
Romance
Rondo

Mozart

Outre les symphonies, une cantatrice de Théâtre italien chanta deux airs, puis il y eut un excellent concerto de piano sur lequel le copiste travaillait encore à notre arrivée et dont ton frère n'avait pas eu le temps de jouer le rondo parce qu'il devait revoir la copie".

Lettre à Nannerl, 14 février.

Le Concerto n° 20 marque une évolution nouvelle dans l'esthétique de Mozart et ouvre la voie de la dernière série des grands concertos pour piano.

Le premier mouvement, d'une intense expressivité, tragique, est dans la même tonalité que l'ouverture de *Don Juan*.

Le mouvement lent contient deux thèmes contrastés : une mélodie rêveuse, suivie d'un second thème agité et inquiet.

Le rondo final, commencé dans une atmosphère de drame et de violence s'achève dans la joie et l'allégresse.

Durée de l'œuvre : environ 32 minutes.

ANTON BRUCKNER

1824-1896

Symphonie n° 4 en mi bémol
Majeur, "Romantique"

Allegro molto moderato
Andante quasi allegretto
Scherzo Finale

Commencée dès avant l'achèvement de la *Troisième Symphonie*, elle connut une genèse laborieuse.

La première version occupa Bruckner pendant toute l'année 1874, trois ans plus tard, après la composition de la *Cinquième Symphonie*, il la révisa complètement (1878) ; en 1880 il retoucha la finale.

Après la création, le 20 février 1881, à Vienne, par Hans Richter, il reprit encore sa partition : les ultimes révisions sont de 1886.

La *Quatrième Symphonie - Romantique* : le sous-titre est du compositeur - est une des plus populaires de Bruckner.

On peut dire qu'elle tient dans son œuvre la place qu'occupe la "Pastorale", dans celle de Beethoven.

On y trouve la même inspiration de la nature, le même caractère mélodieux et une architecture classique.

De même que la "Pastorale", la *Quatrième Symphonie* est sustentée par une ébauche de "programme", des images venues à Bruckner au cours de la composition, que l'on connaît par une lettre : il y parle de l' "aurore qui s'éveille" dans le premier mouvement, mentionne ensuite l'enchaînement "lied, prière et sérénade" dans le deuxième et la "chasse" du scherzo ; mais rien pour le finale ! On peut tout à fait se pas-

ser de ces références et se laisser emporter par cette musique aux fortes impressions, au perpétuel contraste entre mélancolie et joie de vivre...

Durée de l'œuvre : environ 65 minutes.

Rudolf Buchbinder

A l'écart du tapage médiatique, la carrière et le talent de Rudolf Buchbinder font de lui l'un des grands pianistes d'aujourd'hui.

Né en 1946, élève du grand pédagogue viennois Bruno Seidhofer, il pratique d'abord la musique de chambre, puis entame une carrière de soliste.

Invité, et réinvité des meilleurs orchestres et festivals, Rudolf Buchbinder possède un vaste répertoire.

Il a enregistré plus de 80 dis-



ques, dont l'intégrale des sonates de Haydn.

Chose plus rare, Buchbinder est un homme de grande culture, collectionne les œuvres d'art de son temps, et s'adonne lui-même entre deux récitals ou concerts à la peinture.

Peu de pianistes peuvent lui être comparés dans les pages du classicisme viennois.

La Philharmonie de Dresde

La tradition musicale de la ville de Dresde remonte à plus de quatre siècles, et la Philharmonie, l'orchestre de la capitale de la Saxe issu de la musique municipale fondée en 1420, en constitue l'un des fleurons.

La Philharmonie de Dresde qui fête cette année son 125^{ème} anni-

versaire a invité, depuis sa création, les plus grands solistes et les meilleurs chefs d'orchestre, d'Arthur Nikisch à Erich Kleiber, en passant par Bruno Walter.

Johannes Brahms, Anton Dvorak, Richard Strauss et Piotr Ilyitch Tchaïkovski ont été conviés par l'orchestre à diriger leurs œuvres.

Depuis 1934, ses directeurs musicaux furent Paul van Kempen, Carl Schuricht, Heinz Bongartz, Kurt Masur, Gunther Herbig, Herbert Kegel et Jörg Peter Weigle.

Depuis 1994, Michel Plasson est "Generalmusikdirektor" de la Philharmonie de Dresde.

Yuri Temirkanov en est le Premier Chef invité, et Kurt Masur le Chef d'Honneur.

Orchestre à vocation symphonique, la Philharmonie de Dresde donne plus de soixante concerts par an dans la capitale saxonne, et participe à de très fréquentes tournées à l'étranger.

VENREDI 5 MAI 1995
A 20 H 30

RICHARD WAGNER

Wesendonck Lieder

Prélude et mort d'Isolde
extraits de "Tristan et Isolde"

FRANZ SCHUBERT

Symphonie n° 9 en ut Majeur, "La Grande"

MICHEL PLASSON

ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE DRESDE

Hildegard BEHRENS, soprano



RICHARD WAGNER

1813-1883

Wesendonck Lieder

Der Engel (l'Ange)
Stene still (Arrête-toi)
Im Treibhaus (Dans la serre)
Schmerzen (Souffrances)
Traume (Rêves)

Exilé d'Allemagne à la suite de sa participation aux insurrections manquées de 1848, Wagner s'était réfugié en Suisse.

A Zurich, en 1852, il fait la connaissance - et la conquête - d'un riche négociant, Otto Wesendonck et de son épouse, Mathilde.

Afin de permettre à Wagner de travailler au Ring, Wesendonck

met à la disposition du couple une maison située en face de la sienne.

Wagner donne des leçons à Mathilde et leurs rapports évoluent, de telle sorte que Minna Wagner obtient de son mari qu'ils quittent Zurich (1858).

L'année précédente, Wagner a composé cinq lieder sur des poèmes de Mathilde Wesendonck.

A cette époque, il avait interrompu son travail sur le Ring pour entreprendre *Tristan*, inspiré par sa muse, Mathilde.

La musique qu'il écrit pour ses poèmes annonce le style mélodique et harmonique de *Tristan* : sous deux d'entre eux, Wagner a d'ailleurs noté "Studie zu Tristan und Isolde".

Chacune des pièces, bien équilibrées, contient une trame psychologique et symbolique qui les apparente à des scènes d'opéra.

Il l'orchestre lui-même *Traume* qui fut donné en première audition par un orchestre de chambre sous le balcon de Mathilde, pour son anniversaire, le 23 décembre 1857.

Les quatre autres furent orchestrées ultérieurement (en 1890) par le chef d'orchestre Félix Mottl.

Quand Wagner les publia, en 1862, il oublia complètement Mathilde, auteur des poèmes et écrivit avec une certaine désinvolture sur la page de garde du manuscrit : "Fünf Dilettanten Gedichte für Frauenstimme in Musik gesetzt von Richard Wagner" (Cinq poèmes de dilettante mis en musique pour voix de femme par Richard Wagner)

Durée de l'œuvre : environ 20 minutes.



PRELUDE ET MORT D'ISOLDE

En 1856, alors qu'il travaillait au premier acte de *Siegfried*, Wagner fut soudain obsédé par un thème mélodique qui lui évoquait l'histoire de *Tristan et Isolde*, légende dont il voulait faire un drame musical.

Il interrompit donc la composition de *Siegfried* pour écrire le poème de *Tristan* ; le préluce fut écrit très rapidement et il le donna en concert.

La *Mort d'Isolde* qui conclut l'ouvrage fut achevée en 1859 ; entre le commencement et la fin de déroule une "tragédie de l'intérieur" qui est l'un des chefs-d'œuvres les plus admirés de toute l'histoire de l'opéra.

Wagner attendra jusqu'en 1865 pour que son œuvre soit donnée à Munich.

Durée de l'œuvre : environ 17 minutes.

FRANZ SCHUBERT

1797-1828

Symphonie n° 9 en ut Majeur, D 944 "La Grande"

Andante ; Allegretto ma non troppo
Andante con moto
Scherzo allegro
Allegro vivace

Bien que datée par Schubert lui-même de mars 1828, il apparaît maintenant que la Symphonie N° 9 fut commencée dès 1825-1826, soit guère plus d'un an après la Neuvième de Beethoven.

Schubert y travailla donc pendant trois années et c'est seulement en février 1828 qu'il en fait mention dans une lettre à son éditeur Schott.

Remise à la société des Amis de la musique dans le courant de la même année, elle fut refusée, jugée trop longue et trop difficile.

Après la mort de Schubert, son frère Ferdinand conserva la partition ; c'est chez lui que Robert Schumann la découvrit dix ans tard.

Il la proposa immédiatement à Félix Mendelssohn qui dirigeait le Gewandhaus de Leipzig.

La création eut lieu le 21 mars 1839.





DIMANCHE 7 MAI 1995
A 10 H 45

ALESSANDRO MARCELLO

Concerto pour hautbois et orchestre en ut mineur

JEAN-SEBASTIEN BACH

Concerto pour piano et orchestre en ré mineur BWV 1052

FRANZ BERWALD

Symphonie n° 3 "Singulière" en ut Majeur

Justin BROWN, Direction

Christian FOUGEROUX, hautbois

Véronique GRANGE, Piano

deux thèmes dont le développement suit les règles de l'école nous fait retourner au classicisme.

Pourtant la fréquence des dissonances, les progressions chromatiques qui permettent des changements de ton inattendus, les rapides passages du majeur au mineur, des modulations hardies, des notes altérées et des accords irrésolus nous convainquent que nous n'avons pas affaire à un allegro classique.

Le passage de diversion qui amène la réexposition achève de nous en persuader : jamais Schubert ne fait preuve d'une plus grande liberté, d'une plus grande invention harmonique."

"Schubert" par Marcel Schneider, Editions du Seuil (Collection Solfège) 1957.

Durée de l'œuvre : environ 65 minutes.

Hildegard Behrens

Originaire d'une famille de médecins, Hildegard Behrens effectue d'abord des études juridiques, sanctionnées par un diplôme d'Etat, avant d'étudier le chant à l'Ecole de Musique de Fribourg.

En 1974, elle se produit à Francfort, Zürich et New York.

Trois ans plus tard, elle chante *Salomé* à Salzbourg sous la direction d'Herbert von Karajan avec un succès foudroyant.

Depuis, Hildegard Behrens par-



court les plus grandes scènes lyriques du monde entier, ainsi que les festivals les plus importants.

Elle est, incontestablement, l'une des personnalités les plus marquantes de l'art lyrique.

Connue pour ses interprétations des grands rôles straussiens et wagnériens, le répertoire d'Hildegard Behrens est vaste.

L'été dernier, elle fut une admirable *Cassandra* des "Troyens" d'Hector Berlioz que Michel Plasson et l'Orchestre National du Capitole de Toulouse ont donné à deux reprises à Athènes.

Le hautbois.



C'est une œuvre admirable, aux mélodies nobles ou enjouées et dont l'écriture possède une liberté étonnante.

Durée de l'œuvre : environ 10 minutes.

JEAN-SEBASTIEN BACH

1685 - 1750

Concerto pour piano en ré mineur BWV 1052

Des huit concertos que Bach écrivit pour le clavier, le *Concerto pour piano en ré mineur BWV 1052* écrit vers 1730 à Leipzig, est le plus célèbre.

L'original était sans doute un concerto pour violon aujourd'hui perdu.

Les mouvements vifs s'imposent par leur vigueur, par la richesse de leur accompagnement orchestral et par la virtuosité de leur partie soliste.

Au centre un *Adagio* s'ouvre et s'achève par une ample mélodie à l'orchestre seul.

Entre ces deux interventions, la même mélodie est entendue quatre fois à la basse dans diverses tonalités, elle sert de support à la cantilène du clavier soliste et à celle des violons altos.

Les deux premiers mouvements avaient déjà été utilisés dans la *Cantate BWV 146 "Wir müssen durch viel Trübsal"* vers (1726-1728), et le troisième dans la *Cantate BWV 188 "Ich Habe Meine Zuversicht"* (vers 1728)

Durée de l'œuvre : environ 23 minutes.

Jean Sébastien Bach à l'orgue pendant une répétition de la chorale par Auguste Borkmann.



FRANZ BERWALD

1796 - 1868

Symphonie n° 3 en ut Majeur "Singulière"

Allegro fuocooso
Adagio
Allegro assai

Pratiquement ignoré de son vivant, ce compositeur suédois reste largement méconnu.

Violoniste de formation, il se rendit à Berlin pour étudier la composition.

Il y fit la connaissance de Mendelssohn.

Il séjourna à Vienne de 1841 à 1848 et y fit jouer un opéra *Estrella de Stora* qui connut quelque succès.

C'est à cette époque qu'il écrivit ses quatre symphonies, des poèmes symphoniques et de nombreux pièces de musique de chambre.

Deux des symphonies, la "Sérieuse" et la "Singulière", régulièrement jouées dans les pays anglo-saxons, manifestent une grande richesse d'écriture classique, largement ouverte à une expression romantique.

La symphonie "Singulière" écrite à Vienne en 1845, puise largement son inspiration mélodique dans le folklore scandinave.

Elle ne sera créée qu'en 1905.

Délicatesse d'instrumentation, foisonnement mélodique, vivacité et virtuosité d'écriture sont soutenus par une maîtrise architecturale admirable qui annonce les grandes constructions de Brahms.

Durée de l'œuvre : environ 28 minutes.

Schumann, qui y assistait, relate l'effet extraordinaire qu'elle produisit sur le public et sur lui-même.

Dans l'article qu'il écrivit en 1840 sur la symphonie il y avait cette fameuse phrase : "C'est cette ampleur toute divine de la symphonie, pareille à un fort roman en quatre tomes, une œuvre de Jean-Paul, par exemple, qui ne peut non plus jamais finir, et pour les meilleures raisons du monde à vrai dire car c'est aussi laisser le lecteur imaginer la suite !" qui, par suite d'une mauvaise traduction devint "de célestes longueurs..." au lieu de "l'ampleur toute divine".

Cette malheureuse traduction, largement reprise dans la muséographie française eut pour effet de remiser la symphonie de Schubert entachée de "longueurs"...

Pourtant, à la création de Leipzig assistait aussi le musicologue Fetis, qui en fit l'éloge dans sa revue (*La Revue Musicale*, 1840 n° 2) "On vient d'exécuter aux concerts dirigés avec une si grande supériorité par M. Mendelssohn-Bartholdy dans le Gewandhaus, une symphonie de Franz Schubert qui a produit le plus grand effet.

Nous souhaitons aux amateurs de musique de Paris d'entendre cette belle œuvre dans quelques uns des concerts du Conservatoire."

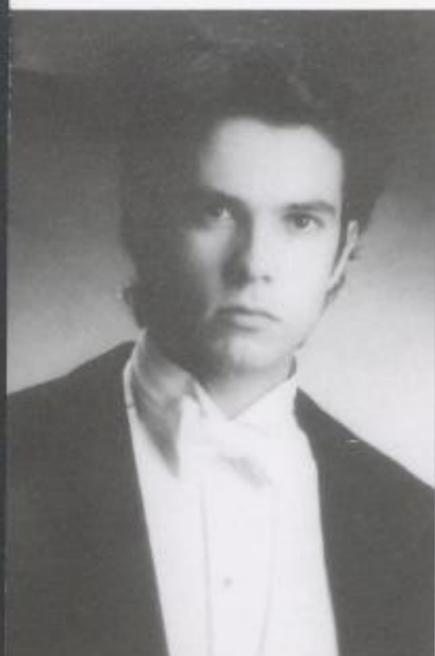
De fait, en 1842, Habeneck, directeur de concerts du Conservatoire fit une tentative pour la créer à Paris, mais les musiciens de l'orchestre refusèrent de la jouer... Mendelssohn eut le même problème en 1844 à Londres...

Désormais la Neuvième de Schubert, la toute première symphonie qui atteint une pareille dimension en s'en tenant exclusivement aux seules ressources de l'orchestre, a gagné la faveur du public.

"Le caractère à la fois romantique et classique de cette symphonie apparaît dès le premier mouvement.

Après une lente introduction où les cors à l'unisson font retentir un appel solennel, presque religieux et qui nous plonge dans la forêt germanique, l'entrée brusque d'un allegro construit sur





Justin Brown

Justin Brown a effectué son apprentissage de la direction d'orchestre à Tanglewood auprès de Seiji Ozawa et de Leonard Bernstein.

En 1984, il travaille à l'English National Opera où il dirige *Macbeth* de Verdi, la *Bohème* et *Carmen*.

Trois ans plus tard, il est nommé au Scottish Opera où il se voit confier les grands opéras de Mozart et *Madame Butterfly*.

Depuis, Justin Brown parcourt le monde et s'est vu couronner "Meilleur jeune chef d'orchestre" par les London Mozart Players.

A Glasgow, Justin Brown a fondé le St Bride's Chamber Orchestra avec lequel il déficrhe un répertoire extrêmement varié, allant de Beethoven à Arvo Pärt.

Ce concert marque les débuts de Justin Brown en France.



Christian Fougeroux

Né à La Rochelle, en 1954,

Christian Fougeroux débute ses études de hautbois dès l'âge de neuf ans.

Il obtient un Premier Prix à l'unanimité dans sa ville natale à quatorze ans, un autre Prix, également à l'unanimité à Versailles en 1972, avant d'entrer au Conservatoire National Supérieur de Paris, où il remporte son Premier Prix en 1975.

Depuis 1976, Christian Fougeroux est hautbois-solo à l'Orchestre National du Capitole de Toulouse.

Véronique Grange

Née à Talence, Véronique Grange obtient au Conservatoire National de Région de Bordeaux les premiers Prix de Solfège, de Musique de chambre et de Piano à l'unanimité.

Véronique Grange parachève ses études au Conservatoire Na-



tional Supérieur de Paris où elle se voit décerner les certificats d'Analyse, de Déchiffrage, et de Solfège ainsi que les Premiers Prix de Musique de chambre et de Piano.

Lauréate de la Fondation de la Vocation, Véronique Grange mène une double carrière de pédagogue au Conservatoire de Toulouse et de concertiste.

Elle collabore régulièrement avec l'Orchestre National du Capitole.

AÏDA

AÏDA, Association des Industriels et entreprises Amis de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, réunit les entreprises, industries, sociétés commerciales et de services, de toutes les tailles de Toulouse et de la Région Midi-Pyrénées, décidées à soutenir les actions menées par l'Orchestre et à aider à son rayonnement national et international

ACCOM (GROUPE T.B.I)
ACTIA
AEROSPATIALE ESPACE & DEFENSE
AEROSPATIALE TOULOUSE
AIRBUS INDUSTRIE
AIR FRANCE
AIR LIQUIDE
ALCATEL ESPACE
ALTRAN TECHNOLOGIES
APPLE COMPUTER FRANCE
ARDIAL SA
ARQUIER & ASSOCIES
ATR
A.T. & T. DATAID
AXA ASSURANCES
LANGUEDOC-PYRENEES
BANQUE COURTOIS
BANQUE NATIONALE DE PARIS
BANQUE POPULAIRE
TOULOUSE PYRENEES
CAISSE D'EPARGNE MIDI-PYRENEES
CAISSE REGIONALE
DU CREDIT AGRICOLE MUTUEL
CAMPARDOU CONSEIL & ASSOCIES
CEIS TM

CENTRE HOSPITALIER
UNIVERSITAIRE
CENTRE SPATIAL DASSAULT
C.G.E.M.
CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE DE TOULOUSE
CHAMBRE REGIONALE
DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE
MIDI-PYRENEES
CLINIQUE DES CEDRES
C.N.E.S
COMPAGNIE GENERALE DES EAUX
CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE
CREDIT LYONNAIS
CREDIT MUTUEL
D.D.B. NEEDHAM THE WAY
DELAGNES S.A.
ECCO TRAVAIL TEMPORAIRE
E.D.F. MIDI-PYRENEES
E.I. SEITHA
ELF AQUITAINE (PRODUCTION)
ETIENNE LACROIX
EURESPACE
FRANCE TELECOM
GIRAUDY AFFICHAGE
HERMES

IBM
INTESPACE
ISIS
LAAS-CNRS
LA DEPECHE DU MIDI
LA DEPECHE VOYAGES
WAGONLIT TRAVEL
LA MASCOTTE - HOTEL EXPO
LATECOERE
LOUIS VUITTON MALLETTIER
LP2C
MATRA COMMUNICATION
MATRA MARCONI SPACE
METEO FRANCE
MICRO ELECTRONIQUE VANDER ELST
MOTOROLA
RENAULT DIRECTION REGIONALE
ROCKWELL-COLLINS FRANCE
ROHR EUROPE
S.C.L.E.
SEMVAT
SIEMENS AUTOMOTIVE SA
SITE
SOCIETE HYDROELECTRIQUE
DU MIDI (SHEM)

SOCIETE MARSEILLAISE DE CREDIT
SOCIETE NOUVELLE DE LA FOIRE
EXPOSITION DE TOULOUSE
SODEXHO
SOFITEL TOULOUSE/SOFITEL
BLAGNAC
SPIE TRINDEL
SPOT IMAGE
STERIA
SUD RADIO
SUN MICROSYSTEMS
T.A.T./BRITISH AIRWAYS
TECHNOPOLE TOULOUSAIN
ZODIAC INTERNATIONAL



AÏDA

La Halle aux Grains - Place Dupuy
31000 Toulouse - Tél. 61 63 62 63

PROCHAINS CONCERTS

JEUDI 25 MAI
Ludwig van Beethoven
Rolf Liebermann
Maurice Ravel
Christian Zacharias
Michel Plasson

DIMANCHE 28 MAI
AIRS ET DUOS D'OPÉRAS
COMIQUES FRANÇAIS
Marc Barrard
Daniele Borst
Michel Plasson

CE NUMERO
EST REALISE GRACE
AU SOUTIEN
DE PARTENAIRES
D'AÏDA



SPOT
IMAGE

Parc des Expositions de Toulouse

AIRBUS INDUSTRIE

MATRA MARCONI SPACE